

Et si nous coupions les ponts avec l'Algérie, ce pays si "spécial" ?

écrit par François des Groux | 12 octobre 2021



L'Algérie, l'Algérie ! Ras-le-bol de l'Algérie ! Cela fait presque 60 ans que les caciques du FLN et ses « héros » grabataires, nous emmerdent à toujours chouiner sur « le crime contre l'humanité » de la colonisation et les méchants Français.

Pendant ce temps-là, le Vietnam pourtant anciennement colonisé et envahi par les Japonais ou les Américains, ne demande rien, ne se plaint jamais : les Vietnamiens avancent, eux !

Résumé du énième contentieux franco-algérien : pas content que Macron et Darmanin jouent pour une fois les gros bras (juste le temps d'une élection présidentielle) le président [Tebboune](#) exige que nous lui baisions les babouches et demandions pardon. En effet, le gouvernement français avait eu l'impudence de demander à l'Algérie de reprendre ses milliers de clandestins indésirables, sous peine de réduire le nombre de visas accordés.

Crime de lèse-wali ! Qui, à demi-mots, semble menacer la France : *«L'État est debout avec tous ses piliers, avec sa puissance, la puissance de son armée et son vaillant peuple »*. Brrr, Macron doit s'en mordre les doigts et faire dans son pantalon devant le risque d'une seconde guerre d'indépendance (sur son sol ?)

Mais comment Tebboune ose-t-il parler des accords d'Evian alors que le FLN ne les a jamais respectés ?

En 1954, au début de la guerre, les affreux colons étaient presque 1 million. Ayant « choisi » la valise ou le cercueil quelques mois après les [accords d'Evian du 18 mars 1962](#), il ne restait quasiment plus personne alors que ces mêmes accords prévoyaient leur protection. Même les juifs installés là bien avant la conquête arabe durent quitter leur terre ancestrale. Sans compter les dizaines de milliers de harkis massacrés après d'abominables tortures.

Le FLN – qui n'a rien gagné militairement – a tout simplement

fait un nettoyage ethnique, une guerre de religion, une guerre d'épuration et pour tout dire, une guerre d'extermination contre des populations civiles. Et il ose exiger de la France obéissance, soumission, dhimmitude et respect des accords d'Evian !

Mais s'il fallait que les Algériens de souche combattent les « colons » et expulsent 10% des habitants de l'Algérie, comment devraient réagir nos Gaulois face aux 4-5 millions de colons maghrébins installés en France ? Applaudir aux exploits des racailles *wesh wesh*, au rap de [Médine](#) et à son djihad ou aux éructations de l'islamo-indigéniste [Houria Bouteldja](#) ?

Personnellement, né bien après son indépendance et n'ayant aucun lien avec l'Algérie, je ne me sens redevable ni responsable de rien envers ce pays « *spécial* » de 45 millions d'habitants spoliés par les mafieux du FLN*. Je serais même d'avis de couper tous les liens, tous les ponts : dénonciation des accords d'Evian, pas d'investissements, transfert d'argent interdit, pas d'achat de gaz (8% des importations françaises), pas de visas, pas de migrants, déchéance de nationalité pour les binationaux, pas de liens maritimes, pas de retour au bled en grosse berline « empruntées » avec la marchandise « tombée du camion » etc.

RIEN. NADA. ! ولا شيء

Mais pour éviter bientôt la prophétie de l'Algérie « de Tamanrasset à Dunkerque » (c'est-à-dire la corruption, le dépotoir, l'inefficience, le délabrement, l'islam et la guerre civile) nous pourrions reprendre l'expression d'un de nos lecteurs : en 2022, pensez-y, ce sera « *Zemmour ou le cercueil* ».

* Ce pays possédait pourtant d'innombrables atouts : superficie, richesses du sous-sol, paysages somptueux, vestiges romains, potentiel touristique...

Alger exige de Paris le «respect total de l'État algérien»



«On oublie que [l'Algérie] a été un jour une colonie française (...) L'Histoire ne doit pas être falsifiée», a déclaré le président algérien. TIKSA NEGERI / REUTERS

«L'Histoire ne doit pas être falsifiée», a déclaré ce dimanche le président Tebboune qui évoquait les conditions d'un éventuel retour de l'ambassadeur d'Algérie en France.

[...] Le retour de l'ambassadeur d'Algérie en France «est conditionné au respect de l'Algérie, le respect total de l'État algérien. On oublie qu'elle a été un jour une colonie française (...) L'Histoire ne doit pas être falsifiée», a déclaré Abdelmadjid Tebboune à des médias algériens, dans sa première déclaration publique en réaction aux propos du président français.

«L'État est debout avec tous ses piliers, avec sa puissance, la puissance de son armée et son vaillant peuple», a poursuivi le président Tebboune, également chef suprême des forces

armées et ministre de la Défense.

Il a aussi souligné à propos de l'histoire algérienne et de la colonisation française, qu'«*on ne peut pas faire comme si de rien n'était*» [...] Emmanuel Macron a déclenché la colère d'Alger [en] accusant le système «*politico-militaire*» algérien d'entretenir une «*rente mémorielle*» en servant à son peuple une «*histoire officielle*» qui «*ne s'appuie pas sur des vérités*».

«Reconnaître toutes les mémoires»

D'après *Le Monde*, le président français avait également affirmé que «*la construction de l'Algérie comme nation est un phénomène à regarder. Est-ce qu'il y avait une nation algérienne avant la colonisation française? Ça, c'est la question (...)*», un des passages qui ont le plus heurté l'opinion algérienne.

Dans la journée du 2 octobre, Alger a décidé le rappel «*immédiat*» de son ambassadeur à Paris et interdit de facto le survol de son territoire aux avions militaires français de l'opération antidjihadistes Barkhane au Sahel. Mardi dernier, le président Macron a dit souhaiter un «*apaisement*» sur le sujet mémoriel entre la France et l'Algérie, appelant à «*cheminer ensemble*» et à «*reconnaître toutes les mémoires*».

«Moussa Darmanin a bâti un gros mensonge»

Le président Tebboune a par ailleurs accusé dimanche soir le ministre de l'Intérieur français Gérard Darmanin de «*gros mensonge*» quant au nombre d'immigrés clandestins algériens à refouler depuis la France.

[Selon Tebboune : 94 Algériens à refouler au lieu de 7000 – NDA]

Il a en outre souligné que la France ne devrait pas traiter l'Algérie comme la Tunisie et le Maroc, dans sa décision de

réduire de façon draconienne le nombre de visas accordés aux ressortissants de ces pays.

«La réduction des visas est une question qui relève de la souveraineté de tous les Etats, y compris pour l'Algérie, à condition qu'elle respecte les accords d'Evian et les accords de 1968 qui dictent certaines mesures», a-t-il fait valoir.

En vertu de ces accords, les Algériens bénéficient d'un régime spécifique qui facilite leur entrée en France, leur octroie une liberté d'établissement comme commerçant ou indépendant et un accès plus rapide à des titres de séjours valables 10 ans.

«Ne nous mélangez pas avec d'autres pays (...). L'Algérie est un pays spécial» pour la France, a-t-il ajouté, en répétant: «Il y a des accords qui nous lient» [...]

«Moussa Darmanin a bâti un gros mensonge», a accusé le président Tebboune [...]

La France avait annoncé le 28 septembre une réduction de moitié des visas pour l'Algérie et le Maroc et d'un tiers pour la Tunisie, invoquant comme raison le «refus» de ces pays de délivrer les laissez-passer consulaires nécessaires au retour des immigrés refoulés de France.

<https://www.lefigaro.fr/flash-actu/alger-exige-de-paris-le-respect-total-de-l-etat-algerien-20211010>

Et si les Algériens EN France respectaient déjà la France ? Comme à chaque match de foot, il n'est question que d'insultes, d'émeutes anti-françaises, de drapeaux algériens, de déprédations, de violences, comme ici, à Paris, lors de [la victoire de l'Algérie contre la Côte d'Ivoire, jeudi 11 juillet 2019](#) (Coupe d'Afrique des nations).

